Elagage en Champagne

Le 28 octobre 2004, le jMF s'est rendu en région Champagne Ardennes à l'invitation de la société Jean Freon pour une démonstration d'élagage sur la commune de Couvrelles. C'est en tant que prestataire pour le compte de RTE, gestionnaire du transport d'électricité pour EDF, que cette société avait réuni plusieurs engins utilisés pour l'entretien d' une tranchée forestière.
Au programme, abattage manuel et mécanisé, girobroyage forestier et sciage en rideau aux abords de lignes électriques HT. De nombreuses personnes s'étaient déplacées par ce matin d'automne où le soleil brillait enfin sur la campagne champenoise après plusieurs jours de pluie.

UN ENSEMBLE D'OUTILS

Le parc machine présent sur la parcelle se compose d'une pelle équipée d'une tête d'abattage, de plusieurs tracteurs avec broyeurs, d' un lamier d'élagage et d'un chariot élévateur 4x4 JCB muni d'une pince pour le transport des billons et des rémanents.

La pelle est une Case Cx 225sr de 140 cv de puissance. Elle est équipée d'une tête d'abatage AFM 60 dont la l'originalité est d'être plus particulièrement dédiée au traitement des feuillus. Dotée de quatre moteurs hydrauliques, d'un tilt renforcé et une double tronçonneuse écimeuse, elle mise beaucoup sur la puissance. La limite de celle-ci est cependant évidente pour les gros diamètres, et, 50 ou 60 cv de plus seraient les bienvenus, nous dit Jean-pierre Escos, le conducteur de la pelle.

Mais dans le cas présent, le diamètre des arbres à abattre n' excède pas 20 à 25 cm, ce qui n'entraîne aucune baisse de régime moteur pendant le façonnage et le billonnage. Sûr, le chauffeur arrive à évoluer très facilement dans l'environnement forestier. Pour des raisons d'organisation de travail, il suit la plupart du temps les broyeurs.

Trois tracteurs forestiers à poste de travail réversible sont de la partie . Ils sont tous équipés de broyeurs FAE de type forest montés sur le trois point hydraulique, avec un montage S+R réputé. Un Valtra 8950 de 200 cv de puissance est équipé d' une lame avant et d'un broyeur de 2.25 m à marteaux fixes, entraînant une consommation horaire moyenne de 30 litres. Les deux autres sont de marque Fendt : un Vario Favorit 926 avec treuil avant et broyeur de 2.50 m qui totalise 280 cv pour 40 l/h de consommation et son grand frère de 310 cv équipé d'un broyeur de souche de la série SSM d'un poids de 3 t. Le rotor de celui-ci mesure 700 mm de diamètre et fonctionne à 375 tours par minute. Il est conçu pour broyer des souches de 50 cm de diamètre jusqu'à une profondeur de 50 cm En raison de sa faible vitesse de rotation le rotor travaille à un couple élevé et prépare le terrain. La fixation trois points révèle cependant ses limites par le balancement de l'outil sous l'effort quand il est poussé. Il occasionne une consommation de 40 l/h en pleine charge. Le dernier engin au travail sur la parcelle est un lamier de marque Kershaw à 4 roues motrices qui jauge 160 cv de puissance moteur. Il est muni d'une lame avant, d'un treuil arrière et de quatre vérins de stabilisation nécessaires pendant l'utilisation du bras de 19 m de flèche.

Photo RTF

Depuis la cabine, le chauffeur commande la tête multidirectionnelle. Elle comporte trois lames circulaires de 60 cm de diamètre, alignées, avec la centrale en retrait d'environ 10 cm par rapport aux autres. Le poste de conduite du véhicule est vitré sur le dessus pour assurer une bonne vision pendant les opérations d'élagage. Cela est un peu gâché toutefois, par le blindage en grille destiné à protéger l'opérateur de toute chute de branches. Quand le conducteur opère sur un arbre , il déplie le bras au dessus de la branche sélectionnée, il pivote la tête dans l'axe de coupe puis l'incline à 45°, enfin il démarre l'entraînement des lames. La branche ainsi sectionnée glisse sur la lame et tombe à la verticale .Il effectue la même opération pour couper la tête le l'arbre. La mise des stabilisateurs n'est pas systématique, mais la portée de 19 m amplifie tous les mouvements.

Il arrive pourtant que cela se passe moins bien. Quand l'attaque de la coupe se fait par le dessous de la branche, cette dernière peut rester accrochée sur le bras. Il faut donc redescendre le bras et dégager le rémanent à la main ou en roulant dessus avec le véhicule. Le lamier américain reste malheureusement très rustique, avec en pendant de l'efficacité un faible niveau de protection de sécurité.

Quand la branche sélectionnée est trop grosse, le conducteur doit s' y reprendre en plusieurs fois. Des morceaux de bois peuvent alors bloquer les lames. Un effort de coupe trop important peut également faire caler les moteurs de la tête. Mais l'ensemble n'en demeure pas moins efficace.

Les différents engins au travail sur cette parcelle sont tout à fait complémentaires pour l'entretien des tranchées forestières sous les ouvrages électriques sans pour autant oublier l'abattage manuel qui reste incontournable pour les arbres de gros diamètre. Dans une politique d'élagage définie au niveau national et un budget de 20 millions d'euros, RTE vise à introduire une gestion programmée de la végétation en tranchées en coupant sélectivement et progressivement les arbres qui présentent un risque tout en tenant compte des habitats et des espèces présentes pour toutes ses lignes d'ici 2006. Cela justifie en partie les investissements en matériels de l'entreprise Jean Fréon. Cela ne représente en effet qu'une partie de son activité, avec de nombreuses équipes d'élagage, d'entretiens de parcs et d'espaces verts, et d'accotements, cette société rayonne à l'échelle nationale sur de nombreux secteurs d'activité. Un sérieux et un équipement qui en font un interlocuteur de premier ordre pour des chantiers prônés par des donneurs d'ordre comme RTE. La présence de personnels d'EDF et de RTE cont M. Boursier, directeur RTE pour la région nord-est, et M.Broyelle, directeur RTE de la division transport électrique en était d'ailleurs la preuve.

PL ■

RTE gère le réseau français de transport d' électricité haute et très haute tension. Son patrimoine se compose d'environ 250 000 supports toutes tensions confondues dont 20 % sont présents en milieu forestier. Cela représente 8.200 km de lignes en zones boisées et plusieurs centaines de kilomètres de pistes d'accès aux supports. Pour assurer la sécurité des riverains et des professionnels de la forêt évoluant à proximité des lignes et pour garantir la continuité et la qualité de la fourniture d'électricité, RTE entreprend des opérations d'élagage, d'abattage et de débroussaillage afin de maîtriser les risques de chute d'arbres ou de création d'arcs électriques entre les lignes et la végétation. Chaque propriétaire ou exploitant de terrain boisé concerné par les travaux est contacté. Un affichage en mairie et une communication par voie de presse avertissent la population riveraines des futurs travaux. Sur ses chantiers forestiers RTE s'engage à veiller à ne pas mutiler les arbres voisins lors des élagages, à ranger les bois coupés en bordure de tranchée et à broyer les rémanents et les résidus de coupes